

<https://www.lefigaro.fr>

Accueil > Culture > Arts Expositions



Réservé aux abonnés

## Appartement à acheter, artistes à dénicher

La galerie itinérante maison Parisienne présente les œuvres de ses artisans d'art dans un écrin éphémère.

Par **Françoise Dargent**

Publié hier à 16:11, mis à jour hier à 17:45



Détail d'une œuvre de Simone Pheulpin, «sculpteuse de tissus». *maison parisienne*

C'est un appartement de prestige, situé sur les Grands Boulevards, comme il en existe des milliers à Paris. Ripoliné de l'entrée à la salle de bains, rénové de peu et déjà meublé, il sera sans doute vendu à un riche étranger qui cherche un pied à terre dans la capitale. Ce que l'acheteur regrettera cependant, ce sont sans doute les 70 objets d'art qui ont été disposés dans les lieux, le temps d'une exposition. Fruit de la collaboration entre la décoratrice Olivia Stiegler et la galeriste Florence Guillier-Bernard de Maison parisienne, cette présentation éphémère permet aux artistes qui ont créé pendant le confinement de sortir tranquillement de leur réserve, une manière de quitter le secret de leur atelier sur la pointe des pieds, en attendant que les salons prévus à la rentrée redémarrent.

<https://www.lefigaro.fr>

[Simone Pheulpin en fait partie](#). Cette «sculpteuse de tissus» n'a jamais cessé de créer pendant le confinement. Cet état d'enfermement lui est coutumier. Elle peut passer des heures devant sa table de travail à assembler ce qui deviendra une œuvre: un pli, une épingle, un pli, une épingle, un pli, une épingle et ainsi de suite, pour dompter la toile de coton, un matériau brut et simple auquel cette Vosgienne redonne ses lettres de noblesse. Du tissu, il ne semble plus rien rester lorsque l'assemblage minutieux est terminé. La métamorphose est incroyable.

### «L'excellence française dans leur domaine»

De la pierre? Du grès? Le spectateur qui ne serait pas au fait s'interroge. La toile s'est fait la malle et les milliers d'épingles qui la corsètent sont dissimulées à l'intérieur, totalement invisibles. Même les sculptures doivent souffrir pour être belles! Certaines d'entre elles ressemblent à des coquillages, d'autres à des paysages en miniatures comme ces pierres chinoises qui figurent des montagnes et des rochers ou à des sortes de fossiles antiques qui pourraient trouver leur place dans un salon de curiosités.

#### À lire aussi : PAD Paris: dix nouvelles figures en vue

Dans cet appartement, l'une d'elles a trouvé sa place sur une console murale en métal créée par le dinandier Hervé Wahlen, qui, lui aussi, répète à l'envi les mêmes gestes: chauffer, marteler, lisser, patiner le métal pour lui offrir la plus belle des métamorphoses. Ils sont ainsi une douzaine, dinandier, plumassier, ébéniste, brodeuse, «*qui représente l'excellence française dans leur domaine*», précise Florence Guillier-Bernard, qui attend désormais de pouvoir exposer certains d'entre eux à la rentrée, [au PAD, le salon d'art et du design parisien](#).

[www.maisonparisienne.fr](http://www.maisonparisienne.fr)

La rédaction vous conseille

→ **Un monde de plis à la Chapelle expiatoire**